

Béarnais ! On vous manipule en dévoyant « Hestiv'0c » au profit de l « occitan » !

écrit par Jean Lafitte | 10 août 2015



Béarnais ! Ouvrez les yeux sur *Hestiv'0c* !

Pau s'apprête à fêter du 20 au 23 août la 11^{ème} édition de *Hestiv'0c*, « *Festival des Musiques et des Cultures du Sud* » mais aussi « *Hestejada occitana* » [Festivité occitane]. Les *H-* de *Hestiv'0c* et *Hestejada* sont caractéristiques de la langue gasconne à laquelle appartient le béarnais, et la distinguent de toutes les autres langues d'oc. Mais tout ce qui est écrit en gascon / béarnais l'est dans le système d'écriture « occitan », qui défigure la langue et complique gravement la lecture correcte. Le système autochtone, attesté dès les premiers manuscrits béarnais du XIII^e s., est purement et simplement jeté aux oubliettes...

Malheureusement, très peu instruits de leur langue ancestrale et de l'histoire de leur terre, les Béarnais ne sont pas conscients de ce crime culturel, et encore moins de la manipulation que constitue ce festival, manipulé par des gens qui auraient sans doute peu à apprendre du défunt Joseph

Goebbels :

Ci-dessous, l'arrivée de la flamme olympique à Berlin le 1^{er} aout 1936.



Ci-contre, l'Hôtel de ville de Pau pour le *Hestiv'Oc* du 18 au 20 aout 2010.



Jetons donc un coup d'œil sur la 10^{ème} édition du festival dit *Hestiv'Oc* de l'an dernier, la première sous la mandature de M. François Bayrou élu maire en mars 2014.

Voici des photos prises lors de son ouverture le 21 aout 2014 par trois autorités de la République, saluées avec enthousiasme par la foule des chanteurs et participants :



Le balcon, d'un peu plus près :



De part et d'autre, le drapeau de l'Occitanie (croix de Toulouse jaune sur fond rouge) et celui du Béarn (deux vaches rouges sur fond jaune) ; on **devine** devant la balustrade deux **panneaux ronds aux couleurs de la France, avec au milieu, quasi invisibles, les lettres RF**. Et surtout, de part et d'autre du balcon, pendent deux immenses bannières rouges avec, dans un carré jaune, une grande croix de Toulouse sur laquelle sont **"crucifiées" les deux malheureuses petites vaches du drapeau béarnais** (suivre les flèches !).

En agrandi, on reconnaît MM. **Alain Rousset**, député et président de la région Aquitaine, **François Bayrou**, maire de Pau, et **Georges Labazée**, sénateur et président du Conseil général des Pyrénées Atlantiques.



Bien entendu, la grande foule qui se presse pour ce festival se sent en très grande majorité béarnaise, et chante des chants traditionnels béarnais dont beaucoup d'« occitanistes » auraient du mal à comprendre toutes les paroles. La plupart ignorent même ce qu'est l'occitanisme, et dans l'air du temps, identifient Midi, Oc... voire « Occitanie ».

Mais...

On a chanté aussi *La Sobirana* [La Souveraine, en béarnais *La Soubirane*] « pour la première fois » – du moins dans ce festival – car lors du congrès des *Calandretas* qui s'est tenu en Béarn du 7 au 10 mai 2008, on fit chanter aux enfants rassemblés à cette occasion ce **nouvel hymne à la « langue occitane »**; en voici quelques vers, d'après la revue *Païs gascons*, n° 229, Nov.-Dec. 2005, p. 2, traduits du béarnais :

Des Alpes [...] à l'océan

Règne une souveraine.

Pendant **des milliers d'années** [!!!]

On entendit son rire de fillette,

Ses chansons enchantées,

[...]

Moi **je la servirai**

Jusqu'au dernier souffle.

[...]

Ma mère, ma sœur, ma fille,

Mon bel amour, c'est la langue occitane.

Avec son allure de grande fête populaire – bien subventionnée de ce fait – ce *Hestiv'Oc* participe donc à la grande manœuvre de manipulation des esprits menée par le mouvement occitaniste.

Les Béarnais peuvent-ils accepter qu'on les mène ainsi en bateau, en occultant à leurs frais ce qu'il y a de plus authentique de leur langue béarnaise, son nom, que jamais leurs pères n'ont appelée « occitane » et son écriture qui est à l'écrit ce que l'accent est à l'oral ?

Et plus généralement, avec tous les autres Français, ne doivent-ils pas **s'inquiéter de voir des hommes politiques importants ignorer – au moins en apparence – cette manipulation et cautionner par leur présence la désintégration de la France à laquelle elle conduit ?**

Jean Lafitte